

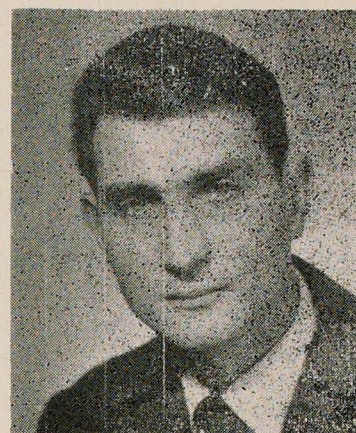
Guy BRION

GUY BRION

Candidat du Parti Communiste Français
pour l'Union des Forces de Gauche
et Démocratiques

Georges RENOU

son suppléant éventuel



Georges RENOU

ELECTRICES, ELECTEURS,

Vous êtes appelés à voter le 5 Mars pour renouveler l'Assemblée Nationale.

La majorité sortante est toute dévouée au Pouvoir.

Nul plus que les communistes, ne désire la *stabilité gouvernementale* que la IV^e République ne sut jamais assurer.

Mais il y a STABILITE et STABILITE.

La stabilité gaulliste repose sur des pouvoirs concentrés par le Président de la République et le gouvernement.

Les Conseillers Généraux, les Conseils Municipaux, les Elus de la Sécurité Sociale, et d'autres organismes sociaux se voient progressivement retirer leurs prérogatives qui sont transférées aux Préfets Régionaux et autres technocrates que le Régime met en place. Ce sont les Hauts Fonctionnaires du Régime qui appliquent à l'échelle de nos régions la politique économique et sociale décidée à PARIS par les ministres aux ordres du grand Capital.

C'est dans ces conditions que nos communes et leurs populations souffrent du sous-développement économique et social.

Alors que depuis 1958, la production a augmenté de 50 %, la stabilité gaulliste a permis d'en drainer tout le bénéfice vers les coffres-forts.

— Les profits capitalistes ont augmenté de 69 % et le pouvoir d'achat des travailleurs, retraités et pensionnés est resté le même et a diminué dans de nombreux cas.

— Les impôts ont triplé. Ouvriers, paysans, commerçants et artisans, fonctionnaires payent 85 % de leur masse totale alors que les grosses sociétés capitalistes n'en payent que 8 %.

— Les faveurs de l'Etat sont accordées à la grosse agriculture au détriment de l'exploitation familiale.

— L'équipement scolaire retarde, l'Ecole Laïque est en danger.

— Les loyers augmentent, les commerçants et artisans subissent les conséquences de la concentration et d'une lourde fiscalité.

* * *

Il dépend de vous, Electrices, Electeurs, que cette « stabilité » profitable au Grand Capital soit remplacée par une stabilité fondée sur la Démocratie.

Communistes, Socialistes, Radicaux et démocrates, en s'engageant par l'Accord du 20 décembre à unir leurs efforts pour battre le Pouvoir Personnel et la réaction, ont fait naître de grands espoirs dans le pays.

C'est de là que vient l'inquiétude gaulliste qui s'est exprimée dans le dernier discours de DE GAULLE et dans ceux de POMPIDOU. Cette inquiétude qui traduit la peur de perdre les élections ne peut qu'encourager les Démocrates à voter massivement contre le pouvoir personnel et pour la Démocratie, à barrer la route au candidat inconditionnel de la V^e République, M. Philippe LAFFITE.

En apportant par vos suffrages votre large appui au candidat communiste, vous donnerez à la Gauche le moyen de mettre en œuvre une politique économique et sociale conforme aux intérêts de la population et de notre région.

* * *

C'est dans ces perspectives que nous vous proposons les importantes mesures contenues dans notre programme, et dont les électeurs ont pu prendre connaissance dans notre presse, notamment :

— *Nos propositions pour la sauvegarde de la viticulture* : la richesse nationale que constituent la production et le commerce du Cognac, nécessite que soit mis fin sans tarder au marasme grandissant dans lequel se débat, depuis 3 années, la viticulture cognaçaise.

Il faut que cessent les manœuvres spéculatives du Négocé, qui fait peser sur les producteurs le fardeau écrasant des stocks, afin d'avilir les prix à la production.

Notre projet d'office du Cognac prévoit l'avance de Fonds d'Etat libérant le Marché et les prix de la tutelle du gros négoce : l'Office du Cognac permettrait le respect d'une juste rémunération du travail des viticulteurs et assurerait l'équilibre économique de toute la région cognaçaise, équilibre sérieusement compromis par les difficultés croissantes que rencontre la viticulture charentaise.

Dans l'immédiat, nous demandons que soient accordés plus largement et en priorité aux petits et moyens viticulteurs des crédits à long terme et à faible intérêt permettant la modernisation de leur exploitation.

— *La garantie à tous les salariés d'une rémunération minimum de 60.000 AF par mois pour 40 heures de travail par semaine, la sauvegarde des intérêts des exploitants familiaux dans le développement d'une agriculture moderne, des impôts moins lourds pour les petits et moyens contribuables, un impôt progressif sur les grosses sociétés, les retraites les plus basses à 27.000 AF par mois, le rétablissement de la laïcité de l'Ecole et de l'Etat et un enseignement capable de donner à la jeunesse la formation exigée par notre temps, la garantie et la création d'emplois, le financement de la construction de logements à loyers vraiment modérés.*

VOILA CE QUE LA DEMOCRATIE EST CAPABLE DE FAIRE SI LES RESSOURCES TRES RICHES DE NOTRE PAYS CESSENT D'ETRE ACCAPAREES PAR UNE POIGNEE DE PUISSANTS GROUPES FINANCIERS.

* * *

Mais il n'y a pas de Gauche véritable sans les communistes.

Sans eux comme par le passé, les autres forces de Gauche seraient dominées sous une forme ou sous une autre par la Droite.

Dans notre circonscription, les électeurs de gauche, socialistes, radicaux et autres républicains s'interrogent sur le fait que le député sortant, M. Félix GAILLARD, apparaît plus préoccupé d'alliances centristes que de défendre l'Union de la Gauche incluse dans l'accord intervenu entre le Parti Communiste et la Fédération de la Gauche Démocrate et Socialiste.

En ne se présentant pas sous l'étiquette « Fédération de la Gauche », et compte tenu de ses déclarations antérieures, M. Félix GAILLARD justifie cette interrogation. Incontestablement, cela reflète un relent des alliances qui dans le passé conduisirent la Gauche à l'impuissance, à l'instabilité, à une politique réactionnaire qui devait frayer le chemin au pouvoir personnel.

En luttant pour l'Union de toute la Gauche sur un programme de gouvernement, les communistes offrent le moyen solide et durable de remplacer le gaullisme.

IL N'Y A PAS D'AUTRE VOIE.

Le seul moyen de se prononcer dans la clarté pour le renforcement de l'Union et pour un tel programme c'est donc de VOTER COMMUNISTE.

DONNEZ A NOS PROPOSITIONS LA FORCE DE VOS MILLIERS DE SUFFRAGES LE 5 MARS !

EXPRIMEZ VOTRE VOLONTE D'EN FINIR AVEC LE POUVOIR PERSONNEL ET DE CONSTRUIRE LA DEMOCRATIE.

PAS D'ABSTENTIONS, TOUS AUX URNES !

Votez pour GUY BRION

Instituteur honoraire — Ancien Combattant Volontaire de la Résistance — Officier des Forces Françaises de l'Intérieur
Membre du Comité Fédéral

Candidat du Parti Communiste Français pour l'Union des Forces de Gauche et Démocratiques
et son suppléant éventuel

Georges RENOU

Viticulteur — Conseiller Municipal de Mesnac — Membre du Comité Fédéral du Parti Communiste Français.

IMPRIMERIE GENERALE CHARENTAISE — ANGOULEME

Vu les Candidats.

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

SCRUTIN DU 5 MARS 1967



CIRCONSCRIPTION DE COGNAC



Citoyennes et Citoyens, mes Chers Amis,

Présenté par la Fédération de la Gauche et soutenu par le Centre Démocrate, je suis heureux de réaliser sur mon nom dans la circonscription de Cognac la large union préconisée par M. Gaston DEFERRE et qui fera demain, la majorité de gouvernement stable et de progrès dont notre pays a besoin.

Les programmes d'action proposés par ces deux grandes formations montrent d'ailleurs, une quasi identité de vues.

Depuis plus de vingt ans que vous m'avez élu et réélu, je n'ai jamais varié de cette position politique. Je l'affirme à nouveau cette fois-ci.

Repoussant l'inconditionnalité sous toutes ses formes, c'est envers vous, avant tout, que je suis responsable de la fidélité à un programme politique dont je souhaite vous exposer les grandes lignes dans cette profession de foi.

*

* *

LE COGNAC — L'AGRICULTURE

Ayant défendu avec attention et dévouement depuis toujours les intérêts de la principale activité de la région: le Cognac, ayant obtenu à maintes reprises en sa faveur des mesures heureuses qui la font jalouser par les autres régions viticoles, je n'ai pas à justifier une action passée que critiquent des nouveaux venus ignorant tout des problèmes très complexes et changeants du marché du Cognac et qui croient pouvoir trancher de tout, d'une manière aussi arbitraire que péremptoire.

Certaines mesures propres à la viticulture devront être prises :

- limitation des droits de transfert,
- attribution aux jeunes et nouveaux exploitants qui n'ont pas de vignobles d'un droit de plantation d'un hectare,
- révision du mode d'établissement de la cote interprofessionnelle pour tenir un plus grand compte des prix de revient,
- prendre d'urgence les mesures nécessaires, en vue d'aboutir à la revalorisation des comptes d'âge.

La viticulture recherche les moyens de s'organiser plus fortement pour la défense de ses intérêts. Ces efforts rencontrent ma sympathie et mon appui. Les rencontres organisées actuellement entre viticulteurs et négociants, où l'avenir du Marché et l'organisation de la région font l'objet de discussions libres et confiantes sont une initiative très opportune dont on a le droit d'attendre un progrès dans l'organisation de l'Interprofession.

Tous mes efforts seront acquis pour en faire triompher les conclusions auprès des pouvoirs publics.

Mais, dès maintenant, le principal problème dont dépend l'équilibre du marché du Cognac réside dans l'abaissement, pour tous, du coût du crédit pour le stockage afin que viticulteurs et négociants puissent porter le nécessaire accroissement du stock devant l'expansion continue des ventes et en prévision d'une mauvaise récolte que nous n'avons pas connue depuis 8 ans.

J'ai réclamé du Gouvernement qu'il apporte dans ce but l'aide du F. O. R. M. A. pour que celui-ci prenne à sa charge la plus grande partie du taux d'intérêt des warrants et des emprunts bancaires. Je poursuivrai mes efforts dans ce sens. L'avenir du Cognac sera défendu pourvu que, tous ensemble, nous agissions dans un climat de confiance et d'union.

Je m'opposerai à une politique agricole qui aboutit à la disparition d'un grand nombre d'exploitations familiales. Je m'efforcerai au contraire de les sauver en demandant le rétablissement des indexations que j'ai la fierté d'avoir promulguées et qui sont la seule garantie de parité, donc de justice et de survie pour les petits exploitants.

L'EXPANSION ÉCONOMIQUE DE LA CHARENTE

À la demande des organisations économiques du département et de tous mes collègues parlementaires, sans distinction d'opinion, j'ai été porté à la présidence du Comité départemental d'expansion appelé " Comité Charente 80". Je suis très honoré de cette marque de confiance. Je m'efforcerai de la justifier.

L'importance pour l'avenir de la Charente des travaux entrepris ne peut échapper à personne. Il s'agit d'établir un plan de développement agricole et industriel d'ici 1980 de telle sorte que tous les charentais trouvent sur place des emplois et que leur niveau de vie augmente.

Pour l'arrondissement de Cognac, cela signifie qu'il faudra loger plus d'un millier de personnes en plus par an et créer, chaque année, environ 250 emplois nouveaux. Les programmes de logement ont enfin démarré après bien des difficultés, en particulier à Cognac-Crouin.

Des études systématiques sont entreprises pour l'installation d'usines nouvelles, en particulier celles qui offriront du travail à la main-d'œuvre féminine.

Si je vous demande de me renouveler votre confiance, c'est en particulier pour me permettre de mener à bien un effort essentiel pour votre avenir et votre prospérité.

Ce sera une rude tâche de lutter contre la déplorable politique poursuivie depuis plusieurs années qui laisse s'accumuler dans la région parisienne les activités nouvelles et délaisse la moitié des départements français.

POLITIQUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

Une politique dite "*de stabilisation*" qui se prolonge depuis plusieurs années a ralenti le progrès économique et empêché les entreprises de s'équiper aussi vite que dans les autres pays modernes.

Les techniques de planification utilisées avec bonheur après la guerre ont été progressivement abandonnées. Il en résulte un moins bon emploi des ressources nationales et un recul par rapport aux autres nations, une menace croissante de chômage.

La politique du logement est un échec flagrant.

L'aménagement du territoire et la décentralisation des industries en sont restés au stade des discours.

L'avenir de notre pays dépend d'une politique volontaire tendant à développer l'épargne, à rétablir des marchés financiers actifs afin d'accroître les équipements et, de faire ainsi progresser plus vite la production nationale et le niveau de vie des Français.

C'est à partir d'une progression plus rapide du revenu national que pourront être satisfaites les légitimes revendications de tous ceux, trop nombreux, qui souffrent encore de la misère, en particulier les personnes âgées dont les retraites sont trop souvent indignes d'un pays comme le nôtre.

COMMERCE — ARTISANAT

En ce qui concerne les problèmes de l'artisanat et du commerce, je résumerai d'un mot ma position en disant que j'approuve le programme présenté par la Confédération des P. M. E. en particulier sur la nécessité de reporter l'application de la T. V. A. au commerce de détail si des dispositions équitables ne sont pas prises d'ici la fin de cette année en matière de stocks.

Il faut souligner que la prospérité du commerce et de l'artisanat de la région dépendent en particulier de l'expansion générale de son économie qui est la raison d'être du Comité Charente 80.

Je compte que la prochaine législature permettra de répondre enfin aux demandes justifiées des anciens Combattants et Victimes de la Guerre.

ÉDUCATION NATIONALE

L'effort national dans ce domaine doit recevoir la priorité des priorités.

Des programmes trop chargés, une organisation des études et des examens en perpétuel changement déconcertent les enseignants, les parents et les élèves.

Mais surtout les efforts nécessaires pour passer à l'enseignement obligatoire jusqu'à l'âge de 16 ans n'ont pas été entrepris. C'est dans l'enseignement technique que notre retard est le plus grave. Il va falloir remédier d'urgence au manque de maîtres et de locaux.

Aucun effort, aucun sacrifice n'est trop grand pour donner à toute la jeunesse l'égalité des chances dans la vie et lui permettre d'accéder aux emplois dont le pays a besoin pour sa prospérité et son bonheur.

POLITIQUE ÉTRANGÈRE

Aucun pays Européen séparé des autres n'a de chance à la longue de maintenir une véritable indépendance face aux États-Unis et à la Russie. L'Europe unie, seule, peut y parvenir.

La seule politique moderne est donc celle qui, délaissant les nationalismes périmés, conduit à l'unité politique, aux États-Unis de l'Europe. J'en suis un partisan ferme et résolu.

C'est notamment par cette grande construction historique, tâche principale de nos générations que nous reprendrons notre vraie place dans le progrès scientifique et technique et que nous gagnerons la bataille de prospérité.

C'est aussi par l'Europe unie que nous assurerons notre sécurité militaire dans l'indépendance, et que le Continent Européen jouera avec les États-Unis une partie égale au sein du Pacte Atlantique où la France doit reprendre sa place entière.

*
* *
*

Une fois de plus, le dimanche 5 Mars, vous renverrez chez eux des candidats dont vous ne savez pas d'où ils viennent.

Vous voterez pour des candidats que vous connaissez, qui ont fait leurs preuves tant dans la défense des intérêts locaux que dans les charges qu'ils ont assumées sur le plan national.

Vous voterez pour des candidats vraiment sérieux et efficaces par ce qu'ils connaissent les problèmes de Cognac et ceux du pays.

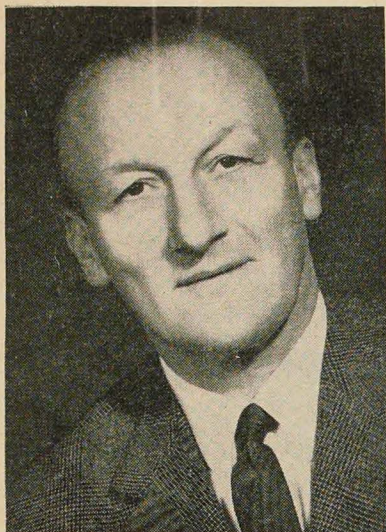
Depuis plus de vingt ans nous avons conscience d'avoir mérité votre confiance. Nous vous demandons de nous l'accorder à nouveau.

FÉLIX GAILLARD

Conseiller Général de la Charente
Président de l'Office H. L. M. de la Charente
Vice-Président de la Caisse de Crédit Agricole
Ancien Président du Conseil des Ministres

JEAN LAFON

Directeur de la Station Viticole de Cognac
Ingénieur Agricole - Licencié ès-sciences
Conseiller Municipal de Cognac
Chevalier de la Légion d'Honneur - Croix de Guerre 1939-45



ELECTIONS LEGISLATIVES

du 5 Mars 1967

Circonscription de COGNAC

Madame, Monsieur,

Le 5 décembre 1965, exerçant ce droit pour la première fois, la majorité des habitants de la circonscription de COGNAC a exprimé sa volonté, et, de ce fait, a renouvelé le mandat du Général de GAULLE.

C'est après une campagne électorale d'une ampleur sans précédent que vous avez renouvelé, Madame, que vous avez renouvelé, Monsieur, ce mandat, par lequel vous avez clairement signifié **CE QUE VOUS VOULIEZ**, mais aussi **CE QUE VOUS NE VOULIEZ PAS**.

Vous voici aujourd'hui prêt à voter de nouveau. Croyez-moi, les 10 secondes pendant lesquelles vous glisserez votre bulletin dans l'urne sont GRAVES DE CONSEQUENCES tant sur le plan national que sur le plan régional.

A des pouvoirs publics sans consistance, à des gouvernements sans cohésion et sans durée (22 ministères, 901 ministres en 12 ans !) ont été substituées des INSTITUTIONS SAINES ET EQUILIBREES.

Unité dans la direction, Continuité dans l'action et tout cela grâce à **VOUS**, à votre participation directe aux affaires de la France.

Songez que si, par malheur, la majorité changeait de camp, vous vous retrouveriez entraîné par un courant tragique dont personne ne peut savoir où il mènerait et vous-même et vos enfants.

Et maintenant, discutons, voulez-vous, de ce que **VOUS VOULEZ** et aussi de ce que **VOUS NE VOULEZ PAS**.

SUR LE PLAN NATIONAL

C'est justement **CE QUE VOUS VOULEZ** qu'a obtenu et que vous offre toujours la V^e République.

C'est justement **CE QUE VOUS NE VOULEZ PAS** que vous propose l'opposition.

Vous le savez bien, même si vous ne vous l'avouez pas, jamais un Gouvernement de la IV^e République n'est arrivé à se stabiliser et à stabiliser la France. Il y en eut de valables et de moins valables, mais tous furent éphémères. Celui du Président Félix GAILLARD n'eut rien à envier aux autres. Durée : 5 mois. Qu'en reste-t-il ? Un vague souvenir en Charente, rien dans le reste du pays.

A travers la V^e République, je viens vous offrir cette STABILITE qui, soyons francs, est votre vie de chaque jour, sans regrets pour le passé, sans crainte pour l'avenir. **A travers la V^e République**, je viens vous confirmer cette INDEPENDANCE, de la France, qui n'est plus inféodée à personne, et dont, quoiqu'en disent les opposants, le monde entier est resté ou devenu l'ami.

A travers la V^e République, je viens vous offrir et vous confirmer la PAIX. Cette paix qu'aucun gouvernement, de quelque tendance qu'il soit n'a su assurer à la France. Cette merveilleuse PAIX, solide, réelle, effective grâce à laquelle **PAS UNE GOUTTE DE SANG FRANÇAIS N'A ETE REPANDUE DEPUIS DES ANNEES** pour la première fois dans l'histoire de la République.

SUR LE PLAN RÉGIONAL

C'est justement **CE QUE VOUS VOULEZ** que je viens vous offrir.

C'est justement **CE QUE VOUS NE VOULEZ PAS** que vous avez depuis fort longtemps et que vous offrez naïvement les candidats de l'opposition, vous prenant encore une fois pour des dupes.

Cherchez bien. Qu'a fait pour vous le candidat de l'Antigaullisme dans notre circonscription ?

RIEN DE VRAIMENT MAL — en tous cas RIEN DE BIEN — en somme, RIEN DU TOUT.

Parlons d'abord de **CE QUE VOUS NE VOULEZ PAS**, de **CE QUE VOUS NE VOULEZ PLUS**. FEODALITE, OLIGARCHIE, RÉGIME DES CLANS, rien ne manque ici.

Chaque jour apporte un peu plus de progrès, un peu plus de confort, un peu plus d'aisance dans toute la France. **Pas en Charente. Pas dans le Cognçais.**

Vous ne voulez plus de ces profits ou salaires anormalement bas, vous ne voulez plus de ces différences de classes incompatibles avec le progrès social, vous ne voulez plus de cette dictature régionale basée sur la crainte. Crainte entretenue par les pressions de toutes sortes.

Vous ne voulez plus qu'on mette la charrue avant les bœufs en faisant planter des vignes nouvelles sans avoir prévu où et comment on assurerait l'écoulement de l'alcool ainsi produit.

Vous ne voulez plus qu'on vous promette en Janvier 1967 des réalisations qu'on aurait pu faire depuis 12 ans, si on en avait vraiment eu l'intention.

Vous ne voulez plus enfin être considérés comme des éléments mineurs dans une région qui ne vit que par vous.

Parlons maintenant de ce que **VOUS VOULEZ**.

NEGOCIANT OU COMMERÇANT, **VOUS VOULEZ** que l'abolition de certaines charges puisse vous assurer un revenu décent.

AGRICULTEUR, **VOUS VOULEZ** que soit strictement surveillée l'application du Marché Commun Agricole, **VOUS VOULEZ** pouvoir obtenir une aide budgétaire équilibrée avec les autres besoins de la Nation.

VITICULTEUR, **VOUS VOULEZ** qu'une action commune de la Viticulture se concrétise par l'aide du Gouvernement à vos Groupements de Producteurs, aussitôt après l'agrément qui est proche et pour lequel je suis souvent intervenu auprès des plus hautes autorités. **VOUS VOULEZ** aussi qu'une sérieuse politique d'écoulement de vos produits soit enfin instaurée, et qu'elle se voit réalisée par une vaste Etude de Marché, qui n'a jamais été sérieusement faite.

SALARIE, **VOUS VOULEZ** que dans une région réputée riche, la répartition des revenus soit plus justement attribuée.

RETRAITE OU PENSIONNE, **VOUS VOULEZ** que celui à qui vous aurez accordé votre confiance ne se contente pas de vous accuser réception de vos demandes, mais consacre une partie de son temps à faire aboutir vos justes revendications.

VOUS RENVERREZ SANS HESITER A LEURS MULTIPLES OCCUPATIONS CEUX POUR QUI LE METIER DE DEPUTE N'EST QU'UNE ACTIVITE SECONDAIRE.

En votant

PHILIPPE LAFFITE

vous VOTEREZ POUR VOUS

Suppléant : **RENÉ THOMAS**
Chevalier de la Légion d'Honneur

Car c'est de la façon la plus solennelle que je vous promets, que je vous donne ici ma parole d'honneur que je suivrai chaque jour, chaque heure, la ligne de conduite que je me suis dictée en me présentant devant vous : **VOUS SERVIR, mais surtout VOUS BIEN SERVIR.**